

FR

**LES ÉTINCELLES
DE MERET
LES SURREALISMES
DANS L'ART
CONTEMPORAIN SUISSE**

19.10.2012 – 10.02.2013

MERET OPPENHEIM

MAYA BRINGOLF

VIDYA GASTALDON

TATJANA GERHARD

ELISABETH LLACH

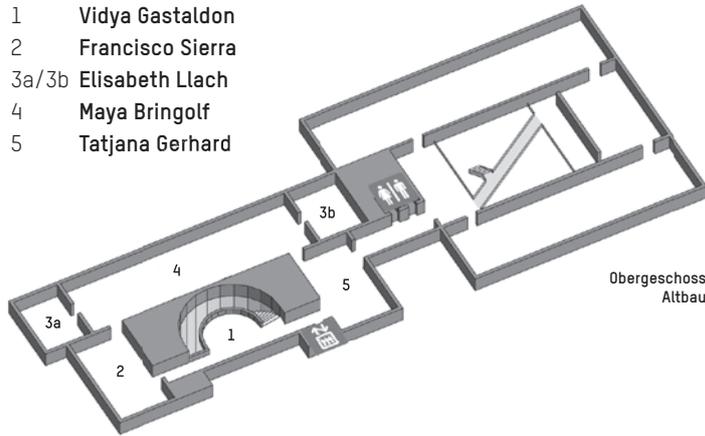
FRANCISCO SIERRA

**KUNST
MUSEUM
BERN**

GUIDE DE L'EXPOSITION

Plan des salles

- 1 Vidya Gastaldon
- 2 Francisco Sierra
- 3a/3b Elisabeth Llach
- 4 Maya Bringolf
- 5 Tatjana Gerhard



Sofern nicht anders vermerkt, stammen die Werke Meret Oppenheims aus der Sammlung des Kunstmuseums Bern

Introduction

La grande artiste et poétesse suisse Meret Oppenheim (née à Berlin en 1913 et morte à Bâle en 1985) aurait fêté son centième anniversaire en 2013. Le Musée des Beaux-Arts de Berne s'est saisi de cette opportunité pour revisiter une fois encore le fonds d'œuvres de l'artiste appartenant à sa collection. L'exposition *Les étincelles de Meret* s'est toutefois aussi donnée pour projet de partir à la recherche de l'héritage laissé par l'art et la pensée de Meret Oppenheim. Quelle filiation existe-t-il entre son œuvre et celle de jeunes créateurs suisses d'aujourd'hui ? Sa vision de l'art a-t-elle enfin acquis une légitimité suffisante à l'affranchir de son image de marginale ? Pour répondre à cette question, *Les étincelles de Meret* met en regard un certain nombre d'œuvres de Meret Oppenheim et des œuvres de jeunes artistes, et démontre notamment que les principes de création d'Oppenheim n'ont rien perdu de leur actualité ni de leur vitalité.

S'intéresser à Meret Oppenheim, c'est aller à la rencontre d'une personnalité fascinante et d'une œuvre d'une grande profondeur. C'est comprendre que tout ce qui est devenu habituel dans l'art contemporain – mélange des disciplines, diversité des thèmes et des formes, multiplicité des techniques et des matériaux – était déjà présent dans son œuvre. Son style se distingue en particulier par la liberté qu'elle s'est toujours donnée de se tourner en permanence vers de nouveaux langages visuels. Oppenheim ne s'est donc pas montrée fidèle à un style ou à un mouvement, mais d'abord et avant tout à elle-même. Son dynamisme et son auto-détermination intellectuelles et artistiques n'ont cessé de prendre

Biographie de Meret Oppenheim

valeur de modèles, sans qu'elle ait jamais eu elle-même le dessein de devenir un modèle.

Les autres participants à l'exposition sont des artistes suisses dont l'œuvre est traversée par le surréel qui s'y manifeste, tel un fil rouge, par l'absurde, l'irrationnel et l'onirique. Maya Bringolf, Vidya Gastaldon, Tatjana Gerhard, Elisabeth Llach et Francisco Sierra pourraient être les arrière-petits-enfants de Meret Oppenheim et pourtant ils utilisent les mêmes médiums et les mêmes matériaux qu'elle et qu'ils s'emparent de motifs et de thématiques semblables aux siens. Ils s'intéressent aux réalités déviantes qui se cachent derrière les apparences de la vie quotidienne, à la spiritualité, à la relation de l'être humain contemporain avec la nature, à la question de l'impulsion créatrice, à l'ancrage identitaire et au travail sur les processus mentaux qui échappent à la logique de l'ordinaire. Il n'est pas jusqu'à la diversité des thèmes et des univers représentés qui ne réponde à celle de leur illustre prédécesseur : de l'apparente naïveté enfantine qui se dégage de certaines œuvres, à l'érotisme insondable et sombre qui règne dans d'autres. Les installations créées par les jeunes artistes pour *Les étincelles de Meret* sont présentées dans les six salles de l'exposition où elles sont confrontées à des œuvres de Meret Oppenheim qui, à l'exception de quelques prêts, appartiennent à notre collection. Cette confrontation est une façon de maintenir le dialogue entre une artiste « classique » toujours à redécouvrir et un art du contemporain, et d'offrir à des œuvres anciennes aussi bien qu'aux nouvelles des contextes de présentation inédits.

- 1913 Naît le 6 octobre à Berlin-Charlottenburg.
Passe sa jeunesse à Bâle, Delémont, Steinen (Bade-Wurtemberg allemand) et Carona (Tessin).
- 1932 Meret Oppenheim décide de devenir peintre et s'installe à Paris.
- 1933 Premières invitations à exposer dans le milieu surréaliste.
Man Ray réalise des photographies de l'artiste nue.
- 1936 Le *Déjeuner en fourrure* (Pelztasse) devient l'incarnation du surréalisme.
- 1937 Début d'une longue crise de création.
- 1938 Fréquente l'École des arts appliqués de Bâle jusqu'en 1939 où elle apprend la restauration d'œuvres d'art.
- 1939 Meret Oppenheim quitte Paris et s'installe à définitivement à Bâle.
- 1945 Fait la connaissance de Wolfgang La Roche qu'elle épouse quatre années plus tard. Le couple part vivre à Berne.
- 1954 Fin de sa crise. Loue un atelier à Berne.
- 1959 Meret Oppenheim invite à une fête de printemps lors de laquelle le repas est servi aux convives sur le corps d'une femme nue.
- 1967 La rétrospective de l'artiste au Moderna Museet de Stockholm suscite la redécouverte de son œuvre.
Wolfgang La Roche meurt en décembre.
- 1970 Prend activement part aux débats féministes.
- 1975 Le Prix artistique de la Ville de Bâle lui est décerné.
- 1982 Reçoit le Grand prix de la Ville de Berlin et participe à la *documenta 7* à Kassel.
- 1983 Sa fontaine est installée à Berne sur la Waisenhausplatz et fait l'objet de vives controverses.
- 1985 Meret Oppenheim meurt à Bâle le 15 novembre d'un infarctus du myocarde. Elle est inhumée dans le caveau familial à Carona.

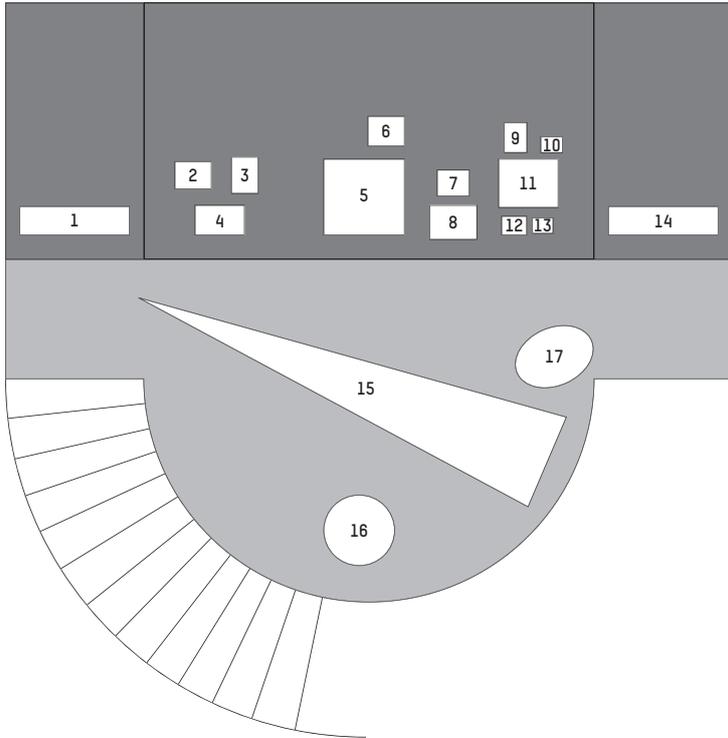
Sur l'œuvre de Vidya Gastaldon

Les peintures, dessins et sculptures de Vidya Gastaldon sont le lieu de métamorphoses infinies. Leurs figures et paysages fantastiques oscillent entre la précision réaliste du détail et la dissolution des formes dans des structures abstraites organiques. Les paysages engendrent le plus souvent des créatures zoomorphiques ou divines, ou bien, à l'inverse, un être isolé se fond dans une végétation animée. Dans les œuvres picturales, les fines couches de peinture superposées s'interpénètrent visuellement, procurant l'impression d'un mouvement à la surface de la toile. D'autre part, il n'est pas rare qu'une multitude de petits éléments – des points lumineux, des petits cœurs, des yeux ou d'autres formations organiques minuscules – fourmille à la périphérie de créatures fabuleuses, de forme humaine ou animale, suggérant d'autres métamorphoses. Certaines œuvres sont aussi entièrement consacrées à la représentation de forces cosmiques : des vagues entrelacées aux volcans explosifs, des embrasements aux apparitions célestes rayonnantes. Partout, l'énergie sommeille, et n'attend que de pouvoir exploser ou est sur le point de se déployer. Parfois, l'artiste parsème ses paysages de fragments de corps humain, de sorte que ce que l'on croyait inanimé s'anime brusquement. Cela permet à Gastaldon de traiter d'une réalité que nos organes des sens ne sont plus en mesure de percevoir et que seuls les rêves, les visions et les hallucinations semblent pouvoir ranimer. Pour l'installation constituée d'objets qu'elle a créée pour l'exposition, elle a même peint des yeux sur la vaisselle. S'inspirant de représentations de *La Cène* et d'épisodes d'*Alice au pays des merveilles*, l'artiste a conçu une table imaginaire où c'est

le spectateur lui-même qui est subitement regardé par la vaisselle. A l'instar de Meret Oppenheim avec son célèbre *Déjeuner en fourrure*, Gastaldon use d'un procédé surréaliste classique qui consiste à produire de l'étrange et de l'inquiétant avec des objets du quotidien dans le but d'attirer l'attention sur les forces en action derrière le visible.

Des écrits religieux à *Bob l'éponge* et *Barbapapa*, les sources d'inspiration de Gastaldon sont variées. Le principe unificateur de ses travaux est la recherche de vérités spirituelles que l'artiste découvre dans les motifs les plus divers. Comme Meret Oppenheim, qui eut accès à l'inconscient en s'intéressant aux archétypes, Gastaldon est en quête du sacré qui peut se révéler à elle dans des figures emblématiques d'une grande banalité. Ainsi, l'artiste reconnaît-elle dans le *smiley* américain un « sourire cosmique », qui pourrait tout aussi bien appartenir au Bouddha bienveillant, même s'il se transforme dans certains de ses tableaux en un ricanement sardonique inattendu. Mue par le principe hindouiste de l'*advaita* (non-dualité), Gastaldon se garde d'avoir une vision hiérarchique de ses motifs. Par ses inventions visuelles, elle s'efforce au contraire de mettre en évidence la coexistence d'éléments contradictoires qui finalement révèlent leur complémentarité ou leur similarité.

Légendes salle 1



- 1 **Vidya Gastaldon**, *Crazy, cruel and full of love*, 2011, acrylique, huile sur toile, Courtesy Guy Bärtschi
- 2 **Vidya Gastaldon**, *Hell ain't a bad place*, 2012, aquarelle, acrylique, gouache, crayon de couleur sur papier, Courtesy the artist
- 3 **Vidya Gastaldon**, *Atri le dévorant*, 2010, aquarelle, acrylique, gouache, crayon de couleur sur papier, Courtesy Galerie art concept Paris
- 4 **Meret Oppenheim**, *Nuages blancs*, 1980, crayon gras sur papier gris
- 5 **Vidya Gastaldon**, *Pump it up*, 2012, acrylique, gouache, crayon de couleur sur papier, Courtesy Guy Bärtschi
- 6 **Meret Oppenheim**, *Une princesse pour Adolf Wölfli*, 1974, gouache et collage sur papier gris
- 7 **Meret Oppenheim**, *La souffrance de Geneviève*, 1939, huile sur toile
- 8 **Vidya Gastaldon**, *Of creation*, 2009, crayon de couleur, crayon sur papier, Courtesy Guy Bärtschi
- 9 **Meret Oppenheim**, *Reflet de la lune dans les lagunes*, 1977, crayon gras sur papier gris
- 10 **Vidya Gastaldon**, *Dram, drum, dream*, 2009, acrylique, gouache, aquarelle, crayon, crayon de couleur sur papier, Courtesy Guy Bärtschi
- 11 **Meret Oppenheim**, *Orbite planétaire*, 1976, gouache, acrylique
- 12 **Vidya Gastaldon**, *What senses do we lack*, 2009, aquarelle, acrylique, gouache, crayon de couleur sur papier, Courtesy Galerie art concept Paris
- 13 **Vidya Gastaldon**, *The Eye in the Sky*, 2008, aquarelle, gouache, crayon de couleur, crayon, Courtesy the artist.
- 14 **Vidya Gastaldon**, *The Anonymous Power*, 2011, acrylique, huile sur toile, Courtesy Guy Bärtschi
- 15 **Vidya Gastaldon**, *Hamakarma*, 2006, laine, Courtesy the artist
- 16 **Vidya Gastaldon**, *When we're having tea, we don't fuck around*, 2012, installation, porcelaine peinte, Courtesy the artist
- 17 **Vidya Gastaldon**, *Shiva Linga (Uchu Baba)*, 2008, sculpture, tissu, laine, Kunstmuseum Bern

Biographie de Vidya Gastaldon

Née en 1974 à Besançon (F), vit et travaille à Genève et Grange Neuve (F).
www.vidyarama.ch

Prix et distinctions

2006 Swiss Art Award
2005 Swiss Art Award

Collections

Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Genève
Fonds National d'Art Contemporain, Paris (F)
FRAC Piémont, Turin (I)
FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (F)
Grazer Kunstverein, Graz (A)
Kunstmuseum Bern
Kunstmuseum Thun
Musée Jenisch, Vevey
Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou, Paris (F)
The New Art Gallery, Walsall Museum, Walsall (UK)

2

Sur l'œuvre de Francisco Sierra

Artiste autodidacte, Francisco Sierra cultive une insouciance semblable à celle que connaissait Meret Oppenheim quand elle créa ses premiers dessins à l'encre de Chine et ses premières peintures à l'huile à Paris au début des années 1930. Elle ne se souciait ni de savoir s'il était permis de peindre certains motifs ni si elle devait se cantonner à un seul style. Et cette insouciance sur les questions de styles et de motifs se poursuivit dans les années ultérieures, même si l'artiste accomplit dans les années 1940 une formation destinée à combler ses lacunes, plus de savoir-faire artisanal que de technique artistique. Car ce qui lui importait le plus, c'était la liberté artistique. Francisco Sierra partage cette posture. Ce qui lui importe, c'est également la liberté artistique en tant que telle et de pouvoir se consacrer par la peinture à ses centres d'intérêt : l'histoire et la théorie de la peinture, et les règles, conventions et contradictions intrinsèques qui la fondent. Les questionnements de Sierra sur la beauté, l'expression et la justesse du motif sont au cœur de son intérêt pour la nature morte, le nu et la peinture de genre ou de portrait. Il expérimente régulièrement les limites de la liberté d'expression qui – avant tout parce qu'elles touchent à des questions de goût – ne se laissent que difficilement transgresser. L'incompréhension à laquelle il se heurte, y compris dans le milieu professionnel, lui rappelle sans cesse la permanence de ces limites. Pourtant, en travaillant sur le kitsch, comme dans le relief en marbre peint *Rimini-Élégance [The Unicorn Ballet]* (2012), il cherche à les affronter. Si la ville de Rimini, haut lieu de villégiature italienne, lui a fourni les coquillages qui

Biographie de Francisco Sierra

Né en 1977 à Santiago du Chili (RCH), vit et travaille à Cotterd et Berne. www.fsierra.ch

lui ont inspiré les opulentes licornes, le reste relève de la pure invention, l'objectif étant de créer une tension absurde entre le matériau précieux feint et le motif grotesque.

Francisco Sierra est un peintre réaliste figuratif. Sa facture réaliste atteint son effet maximum dans ses œuvres surréalistes, par exemple dans sa récente série des *Würmli* (depuis 2011) ou dans la peinture *Mama* (2007). Cette impression surréaliste est obtenue par une effervescence d'incursions explosives politiquement incorrectes, noyées dans un luxe de détails : de la plaisanterie naïvement enfantine ou espiègle à l'allusion pornographique ou blasphématoire. Pour *Les étincelles de Meret*, Sierra a reproduit en grande taille le bracelet de Meret Oppenheim recouvert de fourrure. Ce bracelet fut l'œuvre précurseur du célèbre déjeuner avec lequel l'artiste, à peine âgée de vingt ans, accéda à une renommée mondiale. Cette renommée précoce eut pour conséquence que son œuvre ultérieure resta méconnue, pour ne pas dire ignorée. C'est pourquoi Francisco Sierra a fait « pousser » d'autres œuvres sur la fourrure du bracelet. Il s'agissait pour lui de réagir à cette vision unidimensionnelle qui voudrait réduire l'œuvre de Meret Oppenheim à un succès sans lendemain. Il renvoie au contraire à la diversité du reste de l'œuvre et manifeste son admiration pour la capacité d'Oppenheim à ne pas se laisser enfermer dans la figure de l'artiste aux œuvres habillées de fourrure.

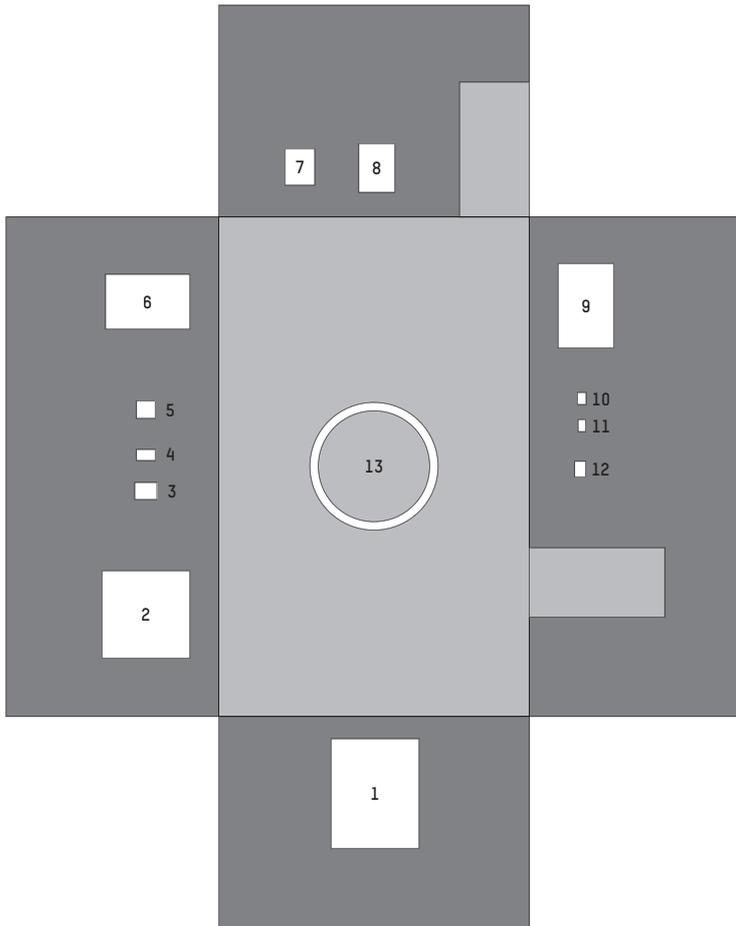
Prix et distinctions

- 2011 Académie d'été au Centre Paul Klee, commissaire invitée : Pipilotti Rist
Bourse du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures
- 2010 Bourse d'atelier à Londres, Fondation Landis & Gyr / Prix d'encouragement IBK 'Dessin'
- 2009 Prix d'encouragement de la Bourse Aeschlimann Corti / Bourse du canton de Saint-Gall
- 2008 « Cahier d'Artiste », Série VIII, Pro Helvetia
- 2007 Swiss Art Award / Bourse Kiefer Hablitzel / Prix Rotary
- 2006 Bourse Kiefer Hablitzel

Collections

Aargauer Kunsthhaus, Aarau
CentrePasquArt, Biel
Kunstmuseum Bern
Kunstmuseum St. Gallen
Kunstsammlung Kanton Luzern
Kunstsammlung Kanton St. Gallen
Kunstsammlung der Schweizerischen Mobiliar
Kunstsammlung der Stadt St. Gallen
Kunstverein Biel
Museum im Bellpark, Kriens
Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen am Rhein (D)
Château de Nyon, Musée historique et des porcelaines
Collection Nationale Suisse

Légendes salle 2



- 1 **Francisco Sierra**, *Oylen*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 2 **Francisco Sierra**, *Dekorationsteller feat. The Ugly Man*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 3 **Francisco Sierra**, *Die Dreieckigung des Würmligotts*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 4 **Francisco Sierra**, *Würmligeist*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 5 **Francisco Sierra**, *Würmligott*, 2012, huile sur panneau, Courtesy the artist
- 6 **Francisco Sierra**, *Les Trois Rois*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 7 **Francisco Sierra**, *Mama*, 2007, huile sur panneau, collection particulière Suisse, Courtesy the artist
- 8 **Meret Oppenheim**, *La fin embarrassée*, 1971–1982, huile sur toile, collection particulière
- 9 **Francisco Sierra**, *Rimini-Élégance (The Unicorn Ballet)*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 10 **Francisco Sierra**, *Twilight*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 11 **Francisco Sierra**, *Würmlihochzeit*, 2012, huile sur toile, Courtesy the artist
- 12 **Francisco Sierra**, *Würmlifamilie*, 2011, huile sur toile, Courtesy the artist
- 13 **Francisco Sierra**, *Bracelotus giganteus*, 2012, panneau, laiton, fausse fourrure, Courtesy the artist

de gauche à droite:

Meret Oppenheim, *Sitzende Figur mit verschränkten Fingern*, 1933, huile sur carton

Meret Oppenheim, *Souvenir du „Déjeuner en fourrure“*, Nr. VI, 1970, collage sur papier, collection particulière

Meret Oppenheim, *Souvenir du „Déjeuner en fourrure“*, Nr. VIII, 1970, collage sur papier Papier, collection particulière

Meret Oppenheim, *L'ennui*, 1937/38, encre sur papier, collection particulière

Meret Oppenheim, *Hornisse und Hummel*, 1945, huile sur carton, collection particulière

Meret Oppenheim, *Vogel mit Parasit*, 1939, huile sur panneau, collection particulière

Sur l'œuvre d'Elisabeth Llach

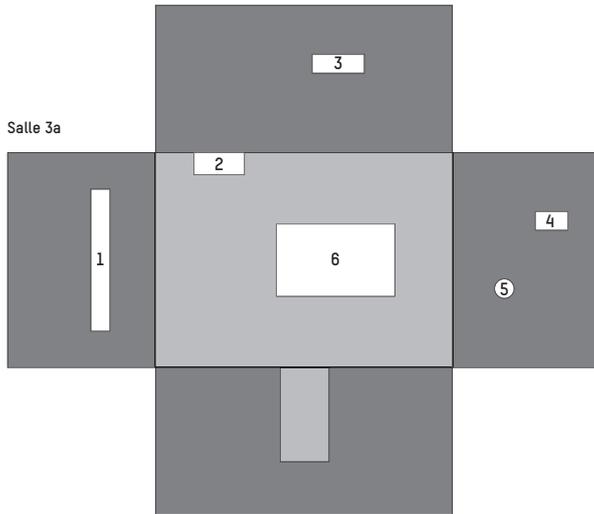
Les œuvres d'Elisabeth Llach semblent au premier abord n'avoir que peu de rapport avec Meret Oppenheim. A la différence des œuvres de son aînée, les œuvres de Llach témoignent en effet d'une écriture personnelle très reconnaissable qui se distingue par sa virtuosité de style et elles sont organisées en séries thématiques manifestant une forte homogénéité formelle. Elisabeth Llach travaille avec des images photographiques qu'elle utilise dans des compositions où elle campe son propre univers. Le rôle de la femme est le thème majeur et dominant de toute son œuvre, toutefois il n'y est pas traité comme chez Oppenheim d'un point de vue politique et culturel mais d'un point de vue esthétique. L'univers de Llach est peuplé de petites filles, de femmes fatales et de divas excentriques. Vêtues tour à tour de déguisements modestes ou outranciers, elles sont dotées de corps aux formes disproportionnées et leurs visages montrent une expression exaltée. L'artiste souligne ainsi l'hystérie qui gouverne le traitement et la mise en scène ordinaires des corps des femmes, et la violence qui leur est faite pour les faire correspondre aux idéaux obligés de la féminité. Un éclairage dramatique, une gestuelle expressive et la concentration de l'action sur des éléments suggestifs et éloquents confèrent aux tableaux une atmosphère théâtrale manifeste et saisissante. L'exubérance qui caractérise les mises en scène de l'artiste contraste avec la discipline dont elle fait preuve dans l'usage de ses outils picturaux. Elle utilise la couleur avec une grande retenue, ne donne de l'environnement des scènes que de modestes indices et ne fait que rarement appel à une lumière vive, ce qui rappelle là encore l'éclairage d'un plateau de théât-

re. Dans sa série en cours, des motifs du surréaliste Hans Bellmer côtoient le rhinocéros de Pietro Longhi et des citations d'œuvres de Robert Gober ou de Cindy Sherman. Leurs récits ici réunis par la seule logique de l'absurde font penser à des cauchemars. Alors que Meret Oppenheim utilisait surtout ses rêves comme une boussole qui lui servait à suivre sa propre évolution intérieure, Elisabeth Llach se situe dans l'héritage des surréalistes, lesquels cherchaient dans les rêves un retour sur soi d'ordre social, et même la résolution de problèmes existentiels.

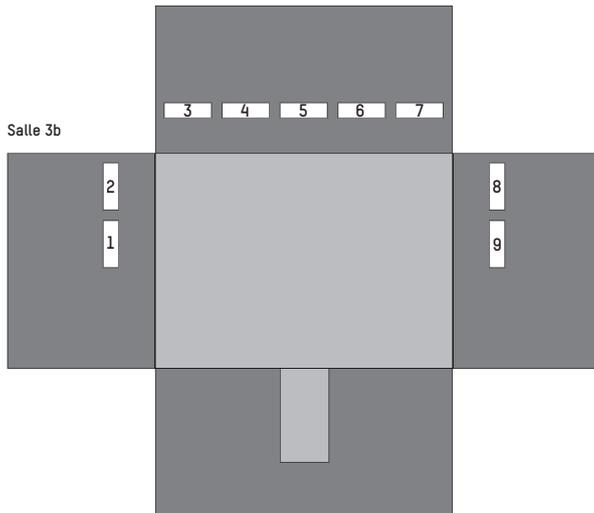
Pour l'exposition *Les étincelles de Meret*, Elisabeth Llach a réalisé une installation en deux parties, composée d'une face diurne et d'une face nocturne présentées dans deux espaces identiques qui se font face. Dans l'un, des peintures à l'huile sont éclairées d'une lumière orangée que l'on peut interpréter comme la lumière de l'aube. Dans l'autre, au contraire, un cabinet tout en recoins où règne un noir de nuit, abrite de grandes vitrines opaques dont on peut voir l'intérieur par des fentes et des œilletons. Le plafond placé très bas s'inspire de la chambre au plafond bas de Meret Oppenheim dans sa maison du Tessin. Dans les vitrines, des agencements d'œuvres de Llach mêlées à des masques, des objets et des tableaux de Meret Oppenheim composent un cabinet des trésors surréaliste. L'artiste a procédé ici comme dans ses tableaux, intégrant des œuvres d'Oppenheim dans son propre univers plastique.

Légendes salle 3a/3b

Salle 3a



Salle 3b



Salle 3a (de gauche à droite) :

- 1 **Elisabeth Llach**, *Et jamais ne revient No. 4, 9, 6, 3, 5, 8, 2, 10, 11, 2012*, crayon, crayon de couleur (rouge et noir) sur papier, Courtesy the artist and Katz Contemporary, Zürich
- 2 **Meret Oppenheim**, *Le couteau*, 1975, éclats de verre, chanvre, boutons peints sur couteau à viande
- 3 **Meret Oppenheim**, *Un soir*, en 1910, 1972, huile sur pavatex avec imitation de carreau
- 4 **Meret Oppenheim**, *La flamme sur son lit en feu*, 1954, gouache sur papier noir, collection particulière
- 5 **Meret Oppenheim**, *Robe de soir avec collier-soutien-gorge*, 1968, torse de mannequin, collier de verroterie, huile, éclats de verre, Collection Pictet & Cie
- 6 **Elisabeth Llach**, *Mastic*, 2012, plastique, poils de chien, Courtesy the artist
Elisabeth Llach, *85 assiettes peintes de la série Clara*, 2011, acrylique sur céramique, Courtesy the artist and Katz Contemporary, Zürich
Leonor Fini, *Portrait de Meret Oppenheim*, 1938, huile sur toile, collection particulière Suisse
Meret Oppenheim, *Masque: coton blanc*, c. 1976, masque, coton, le nez avec fil et tissu, paillettes, collection privée Suisse
Meret Oppenheim, *Visage dans nuages*, 1971, Rugosit et panneau, peint et vernis, Fondation Hermann et Margrit Rup

Salle 3b:

- 1 **Elisabeth Llach**, *Vagues 6*, 2011
- 2 **Elisabeth Llach**, *Vagues 17*, 2012
- 3 **Elisabeth Llach**, *Vagues 14*, 2012
- 4 **Elisabeth Llach**, *Vagues 11*, 2011
- 5 **Elisabeth Llach**, *Vagues 10*, 2011
- 6 **Elisabeth Llach**, *Vagues 8*, 2011
- 7 **Elisabeth Llach**, *Vagues 15*, 2012
- 8 **Elisabeth Llach**, *Vagues 16*, 2012
- 9 **Elisabeth Llach**, *Vagues 18*, 2012

les neuf œuvres : acrylique sur papier sur panneau,
Courtesy the artist and Katz Contemporary, Zürich

Biographie de Elisabeth Llach

Née en 1970 à Neuchâtel, vit et travaille à La Russille (CH).

Prix et distinctions

- 2009 Prix du jury Accrochage Vaud 2009
- 2008 Prix Alice Bailly
- 1996-97 Artiste en résidence, Institut suisse de Rome (I)
- 1995 Prix Serex, section 'Peinture'

Collections

- Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Lausanne
- Fonds cantonal d'art contemporain, Genève
- MAMCO Musée d'art moderne et contemporain, Genève

4

Sur l'œuvre de Maya Bringolf

Maya Bringolf réunit dans ses assemblages et ses sculptures des réalités observées avec précision mais très éloignées les unes des autres et elle instaure entre elles un dialogue qui reste énigmatique. En effet : que peuvent bien avoir en commun un orgue et une plateforme pétrolière ? L'un symbolise le concert baroque, la pompe cérémonielle et la liturgie religieuse, tandis que l'autre ne sert que des buts économiques, à savoir pomper du pétrole dans le fond des mers. Mais mis ensemble, ils produisent une réalité poétique inédite. L'orgue s'élève majestueusement à la surface de la mer et tend ses tuyaux vers le ciel. Il trône de façon impériale au-dessus des puissants piliers en béton. Certes, au premier regard, la façade de l'orgue se détache de l'arrière-plan de couleur grise, mais le faisceau chaotique des tuyaux de la plateforme s'entremêle aux élégants tuyaux graciles jusqu'à engendrer une composition surréelle. Face à cette combinaison esthétique, on se prend à penser qu'il s'y développe peut-être des relations invisibles. Est-on en présence de deux symboles de quelque chose qui est en train de sombrer ? Ou bien de circuits d'énergie cachés ? Car l'air qui circule dans l'instrument de musique produit une énergie musicale et un combustible organique circule dans les conduites de la plateforme. Etablir un lien entre des choses qui n'ont aucun rapport entre elles dans le but de modifier la sensibilité du spectateur est l'un des procédés habituels du surréalisme. Les surréalistes ont exploité les jeux de contraires jusqu'aux limites du pensable, et même au-delà. Au contraire, Maya Bringolf fait cohabiter les deux opposés de manière à ce qu'ils s'entremêlent

Biographie de Maya Bringolf

formellement sans cesser de diverger quant à leurs contenus. L'artiste ne manque pas non plus de faire entendre des accents de critique sociale et écologique. Car le pendant à la sculpture aux tuyaux d'air est un tas qui semble être de terre mais qui contient des fragments de corps humain. Serait-ce le prix à payer pour *l'Orgue de forage* (Bohrorgel) en majesté ?

Meret Oppenheim portait elle aussi un grand intérêt aux relations et aux frontières entre la nature et la culture. Elle s'est toujours montrée consciente de la fragilité de la nature, mais elle savait aussi combien les relations que l'être humain entretient avec elle sont en partie contradictoires et irrationnelles. C'est pourquoi Bringolf s'est intéressée dans son dialogue avec Meret Oppenheim à ses œuvres de cadavre exquis, un jeu surréaliste auquel l'artiste se livrait avec ses amis et qui fut à l'origine d'un ensemble de dessins et de collages. Dans le jeu du cadavre exquis, chaque joueur dessine un épisode, replie la feuille et la passe au joueur suivant qui ajoute un nouveau chapitre sans connaître le précédent. Les œuvres cocasses créées par ce procédé montrent de façon saisissante combien l'entendement n'est qu'un des modes possibles de saisie du réel et que la suspension du contrôle imposée par le jeu permet bien mieux à l'inconscient d'émerger. Les formes ordinaires de la pensée, de nos jours orientées vers l'efficacité et la rentabilité, sont ainsi contournées avec poésie et humour.

Née en 1969 à Schaffhouse, vit et travaille à Bâle et Zurich.
www.mayabringolf.com

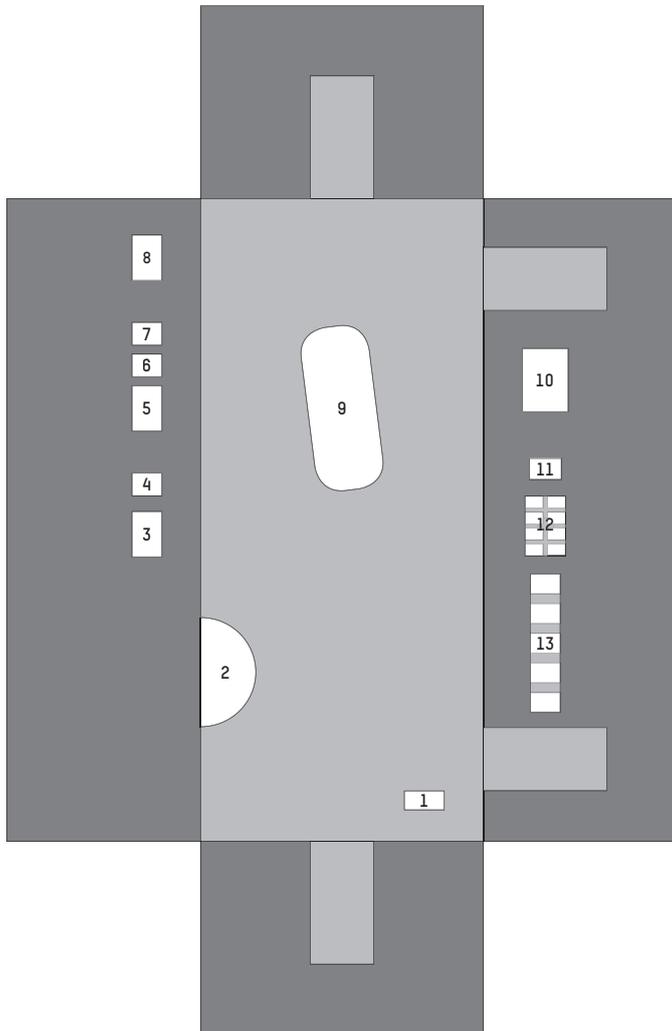
Prix et distinctions

- 2009 Swiss Art Award / Bourse du Kunstkredit de la Ville de Bâle / Prix Ernte 2009 du Credit Suisse de Schaffhouse
- 2008 Swiss Art Award
- 2005 Prix d'encouragement 2005 de la Fondation Alexander Clavel
- 2004 Bourse d'atelier à Berlin du Kunstkredit de la Ville de Bâle
- 2003 Bourse d'atelier à Helsinki (FIN) / Échanges iaab, Fondation Christoph Merian, Bâle
- 2001 Prix Ernte 2001 du Credit Suisse de Schaffhouse
- 2000 1er prix du concours Danner, Académie des beaux-arts de Munich

Collections

Hauser & Wirth Collection
Julius Bär Kunstsammlung
Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen
Sammlung John Schmid, Stiftung Kloster Schönthal
Sammlung Kunstkredit, Museum.BL, Kanton Basel-Landschaft

Légendes salle 4



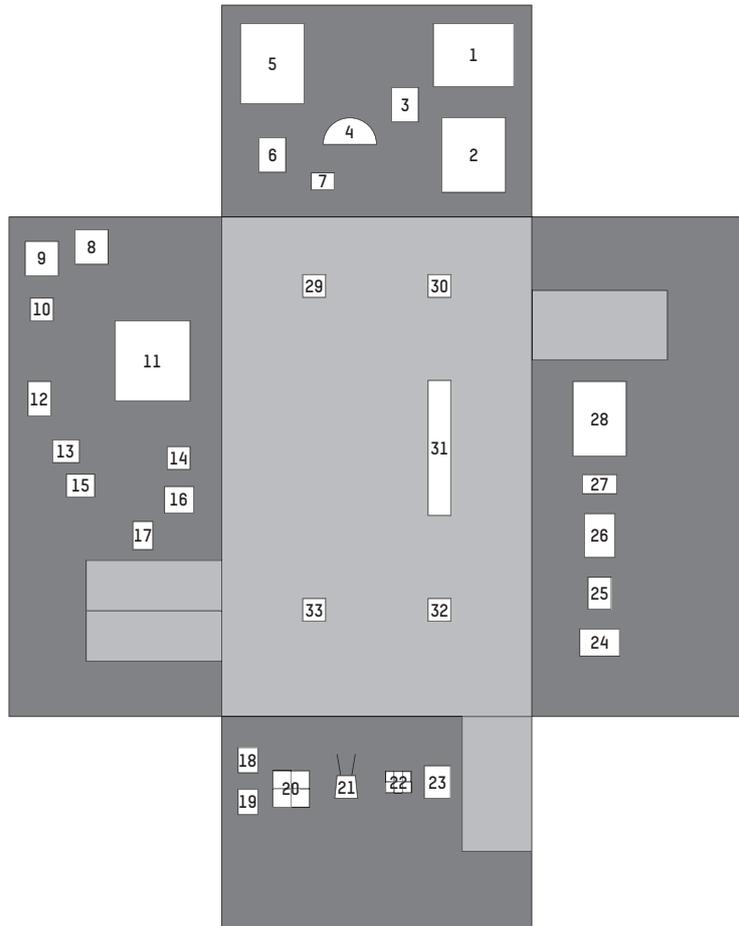
- 1 Meret Oppenheim, *Six nuages sur un pont*, 1975, bronze**
- 2 Maya Bringolf, *Kontrapost*, 2012,**
installation technique mixte, coulée de cire, Courtesy the artist
- 3 Maya Bringolf, *Bohrorgel 6*, 2012**
- 4 Maya Bringolf, *Bohrorgel 3*, 2012**
- 5 Maya Bringolf, *Bohrorgel 5*, 2012**
- 6 Maya Bringolf, *Bohrorgel 8*, 2012**
- 7 Maya Bringolf, *Bohrorgel 1*, 2012**
- 8 Maya Bringolf, *Bohrorgel 7*, 2012**
Les 6 exemplaires: inkjet, vernis en résine artificielle, papier de cuve,
Courtesy the artist
- 9 Maya Bringolf, *Durch den Wind*, 2012,**
installation, tuyaux d'aération, tuyaux d'orgue, son, Courtesy the artist
- 10 Meret Oppenheim, *Pour Karoline de Günderode*, 1983, huile sur toile**
- 11 Meret Oppenheim, *Visage symétrique, contrecarré par des diagonales*, 1960,**
crayon sur papier
- 12 Meret Oppenheim, *La camomille vagabonde / L'arc-en-ciel dada /*
Le rossignol qui joue / L'empreinte est morte / L'ours anxieux /
La pipe pacifiste / La maîtresse pétillante / Lui de la passion,
les 8 exemplaires de 1971, Cadavres exquis avec Roberto Lupo
et Annamaria Boetti, crayon sur papier, collection particulière**
- 13 Meret Oppenheim, *L'ours anxieux / L'arc-en-ciel dada / La maîtresse pétillante /*
Le rossignol qui joue / La camomille vagabonde,
les 5 exemplaires de 1971, Cadavres exquis avec Roberto Lupo
et Annamaria Boetti, technique mixte et en partie collage sur du papier coloré,
collection particulière**

Sur l'œuvre de Tatjana Gerhard

Les peintures à l'huile et les dessins de Tatjana Gerhard révèlent un univers composé d'espaces intérieurs vides, de paysages désertiques, de figures étranges et de fragments du corps humain, tous éléments qui jouent un rôle fondamental dans l'œuvre de l'artiste. La distanciation chère au surréalisme est un principe essentiel de ces représentations, celle du paysage vide qui incarne un mauvais présage ou de la figure humaine, symbole majeur de cette distanciation. Par ailleurs, l'artiste ne livre que des représentations partielles de ses motifs, usant du fragment ou de la vue en gros plan. Non seulement, cela empêche le spectateur de se repérer et d'avoir une vue d'ensemble de la scène représentée, mais il n'est plus en mesure de mettre de la distance entre lui et ce qui est lui est donné à voir. Il devient donc le témoin involontaire de scènes étranges lui interdisant toute interaction. L'énigme des scènes perdure même après un long temps d'observation car les personnages de Tatjana Gerhard ont un comportement inhabituel. La plupart de leurs actes sont vides de sens, ou de sens identifiable, et ils ne mènent à rien. Leurs gestuelles et leurs visages en sont d'autant plus expressifs, comme s'ils voulaient compenser ainsi le caractère énigmatique de leur existence. Cette expressivité se traduit par des mouvements gauches, des corps ligotés, des visages masqués ou aux traits déformés et des mains gantées de blanc représentées seules sur la toile et dont les doigts remuent. La sensation de malaise et d'oppression qui se dégage des œuvres se transmet au spectateur. L'atmosphère des peintures de Tatjana Gerhard est aussi puissamment portée par la couleur.

D'une part, des tons saturés et lumineux cernés de plans de couleurs sourdes et brumeuses, et de l'autre, la transparence de la matière picturale, la fougue généreuse du trait de pinceau et la brillance des vernis, exaltent la magnificence et la finesse artisanale de la peinture à l'huile, qui contraste elle-même avec les pulsions humaines obscures et inconscientes qui prennent corps dans ces scènes étranges. L'artiste utilise la beauté sensuelle de la peinture pour pouvoir en retour infliger au public la violence latente et la destructivité qui habitent ses représentations. Elle met les spectateurs dans une position d'écartèlement. Car, pour jouir de la délectation visuelle des peintures, ils sont obligés d'en partager les thèmes et de les accepter : des drames humains et des personnages à l'ambivalence destructrice, mus par des sentiments contradictoires, des peurs mal digérées, des non-dits refoulés dans l'inconscient. Telles sont les nourritures indigestes que Tatjana Gerhard sert à son public. Elle lui tend un miroir déformant surréel qui feint de renvoyer des fables et des rêves mais qui en réalité le confronte de façon cryptée aux pires horreurs qu'il puisse imaginer. Tout comme les surréalistes et Meret Oppenheim, Gerhard a trouvé dans les figures de rêves et dans les maisons et paysages fantomatiques les éléments d'un vocabulaire qui lui permet d'aborder des problématiques sociales importantes. Celles-ci trouvent à s'exprimer bien que, ou justement en raison du fait qu'elles ne peuvent pas être saisies avec des mots.

Légendes salle 5



- 1 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2010, huile sur toile, Canton de Zurich
- 2 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, Courtesy Rotwand
- 3 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, Courtesy Rotwand
- 4 **Meret Oppenheim**, *Trois poires noires*, 1935/1936, huile sur toile, Hermann et Margrit Rupf-Fondation
- 5 **Tatjana Gerhard**, *Glushti*, 2012, huile sur toile, 170 x 140 cm, Courtesy Rotwand
- 6-7 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, Courtesy Rotwand
- 8-11 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, Courtesy Rotwand
- 12 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2011, huile sur toile, collection particulière
- 13 **Tatjana Gerhard**, *Servant*, 2012, huile sur toile, Courtesy Deweer Gallery, Otegem, Belgique
- 14 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, collection particulière
- 15 **Tatjana Gerhard**, *Ach*, 2012, huile sur toile, collection particulière
- 17 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2011, huile sur toile, collection particulière
- 16 **Meret Oppenheim**, *Le jeune prince*, 1968, collage, Fondation Anne-Marie et Victor Loeb
- 18 **Meret Oppenheim**, *Une centaure au fond de la mer*, 1932, crayon et aquarelle, collection particulière, Suisse
- 19 **Meret Oppenheim**, *Einer, der zusieht, wie ein Anderer stirbt*, 1933, encre de Chine sur papier
- 20 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, 4 dessins, crayon sur papier, Courtesy Rotwand
- 21 **Meret Oppenheim**, *Läbchuechglushti*, 1967, velours sur panneau d'érable, sculpté et décapé, coussin en laine de Lilly Keller
- 22 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, 6 dessins, crayon sur papier, Courtesy Rotwand
- 23 **Meret Oppenheim**, *Sans titre*, 1971, feutre et crayon de couleur
- 24-27 **Tatjana Gerhard**, *Sans titre*, 2012, huile sur toile, Courtesy Rotwand
- 28 **Meret Oppenheim**, *Tour rougeâtre*, 1979, crayon gras sur papier

Dans les vitrines:

- 29 **Meret Oppenheim**, *Le vautour*, 1985, masse plastique sur socle en bois dans sa vitrine d'origine, collection particulière
- 30 **Meret Oppenheim**, *L'oreille de Giacometti*, 1977, bronze, collection particulière
- 31 **Meret Oppenheim**, *Notes manuscrites d'une expérience avec le stupéfiant Theonanacatl - Psillosibin - Cy le 10. IV. 1965*, encre bleue et crayon sur papier
- 32 **Meret Oppenheim**, *Boîte avec petits animaux*, 1963, boîte en bois peinte à l'intérieur, nouilles italiennes ayant la forme de cravate
- 33 **Meret Oppenheim**, *Gant*, 1985, édition 47/150, Edition Parkett no. 4, daim de chèvre, liséré, sérigraphie

Biographie de Tatjana Gerhard

Née en 1974 à Zurich, vit et travaille à Gand (BE).

Prix et distinctions

- 2008 Bourse du canton de Zurich
- 2007 Prix de reconnaissance de la commune de Zollikon
- 2006 Bourse du canton de Zurich

Collections

- Julius Bär Kunstsammlung
- John Jones Art Collection (UK)
- Kunstsammlung Kanton Zürich
- Kunstsammlung der Stadt Zürich
- Roche Collection
- Collection Nationale Suisse
- S.M.A.K., Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Gent (BE)
- Sturzenegger-Stiftung, Schaffhausen
- Zürcher Kantonalbank, Zürich

Agenda

Öffentliche Führungen

Sonntag, 11h: 21. Oktober,
4./18. November, 9./30. Dezember,
13./ 20. Januar, 10. Februar
Dienstag, 19h: 23. Oktober,
6./13. November, 18. Dezember,
8. Januar, 5. Februar

Einführung für Lehrpersonen

Dienstag, 23. Oktober, 18h
Mittwoch, 24. Oktober, 14h
Anmeldung erforderlich:
T 031 328 09 11,
vermittlung@kunstmuseumbern.ch
Kosten: CHF 10.00

Visite commentée publique:

Mardi, 30 octobre, 19h30

Zeitfenster Gegenwart:

Gespräche mit den Künstler/innen
jeweils Dienstag, 18h – 19h
30. Oktober: Maya Bringolf im Gespräch
mit Kathleen Bühler, Kuratorin
27. November: Vidya Gastaldon
en dialogue avec Fabrice Stroun,
Directeur Kunsthalle Bern
11. Dezember: Francisco Sierra im
Gespräch mit Magdalena Schindler,
Kunstvermittlerin
15. Januar: Elisabeth Llach im
Gespräch mit Kathleen Bühler,
Kuratorin
29. Januar: Tatjana Gerhard im
Gespräch mit Sarah Merten,
wiss. Mitarbeiterin

Katalogvernissage

und Performance-Abend:
Dienstag, 20. November 2012, 19h
Improvisation: Anna Huber (Tanz),
Martin Schütz (Cello, Electronics)
«massepain»: Noëlle-Anne Darbellay
(Violine, Violinophon und Stimme),
Samuel Stoll (präpariertes Marsch-
musikwaldhorn und Stimme)

«Charisma, Lust und Libido»

Sonntag, 10. Februar 2013, 16h
Performance mit Studierenden der
Hochschule der Künste HKB unter
der Leitung von Frantiček Klossner

**Kollektiv Frei_Raum: Wir träumen
Meret – eine integrative Hörinstallation
zum Meret Oppenheim-Brunnen:** «Der
Künstler träumt für die Gesellschaft».
Ausgehend von Meret Oppenheims
Zitat, tappen wir im Dunkeln,
atmen ihre und unsere Träume ein.
Beim Ausatmen klingt die Welt.
www.freiraumkultur.ch
Kopfhörer mit dem szenischen Hörspiel
können vom 5. Januar bis
10. Februar 2013 an der Kasse
bezogen werden.

KINO KUNSTMUSEUM

Filmreihe zur Ausstellung:

gezeigt werden u.a. Filme
von Man Ray, Luis Buñuel, Jean
Cocteau, Maya Deren, Hans Richter,
Alain Resnais, Alejandro Jodorowski,
Werner Herzog, David Cronenberg.
Mehr Informationen ab Mitte Dezember
unter www.kinokunstmuseum.ch



INFOS

Eintrittspreis / Prix d'entrée
CHF 14.00 / CHF 10.00

Private Führungen / Visites pour groupes

T 031 328 09 11
vermittlung@kunstmuseumbern.ch

Fiertage / Jours fériés

24./25./31.12.2012: geschlossen /
fermé
01./02.01.2013: 10h–17h

KATALOG / CATALOGUE

**Merets Funken. Die Sammlung
Gegenwartskunst des Kunstmuseums
Bern, Teil 2.** Mit Beiträgen von Kathleen
Bühler, Matthias Frehner, Rita Bischof,
Thomas Hirschhorn, Jacqueline
Burckhardt, Frantiček Klossner und Hans
Christoph von Tavel, Christiane
Meyer-Thoss (Dt./Engl.), zahlreiche
Farbbildungen, gebunden,
ca. 250 S., ISBN: 978-3-86678-678-3
Der Katalog erscheint am 20.11.2013.

Exposition

Durée	19 octobre 2012 – 10 février 2013
Ouverture	Jeudi 18 octobre 2012, 18h30
Prix d'entrée	CHF 14.00/red. CHF 10.00
Heures d'ouverture	Lundi, fermé Mardi, 10h – 21h Mercredi à dimanche, 10h – 17h
Jours fériés	24/25/31 décembre 2012: fermé 01/02 janvier 2013: 10h – 17h
Visites guidées privées	T +41 31 328 09 11, F +41 31 328 09 10 vermittlung@kunstmuseumbern.ch
Commissaire	Dr. Kathleen Bühler

L'exposition est soutenue par :

CREDIT SUISSE 

Partenaire du Kunstmuseum Bern

Stiftung GegenwART
Dr. h.c. Hansjörg Wyss

Die Mobiliar
Versicherungen & Vorsorge

Kunstmuseum Bern
Hodlerstrasse 8 – 12, CH-3000 Bern 7
T +41 31 328 09 44, F +41 31 328 09 55
info@kunstmuseumbern.ch
www.kunstmuseumbern.ch